

Lettre 1915-11-01

Le (Lundi) 1^{er} Novembre 1915

Cher Père,

Me voici à ma nouvelle position. Il s'en faut de beaucoup pour que le travail soit aussi avancé qu'à mon ancienne position, mais nous avons toutefois trouvé une ébauche de batterie. Tant mieux car le temps devient très mauvais et il pleut depuis hier.

Ici, nous sommes en plein bois, ce que j'ai toujours estimé être la meilleure position.

Toutes les positions classiques de défilement sont devenues un jeu depuis les reconnaissances aériennes, et seul, le bois 'employé judicieusement' peut permettre de ne pas se dévoiler avant des mois et des mois.

A cet effet, il faut que tous les terrassements disparaissent sous des branchages et des feuilles mortes apportés sur le chantier. C'est à ce premier soin que vaquent ! mes hommes depuis hier.

Pour l'instant, nous nous effaçons. Cela ne m'a pas empêché hier, deux heures après mon arrivée, de vérifier les réglages 'd'accrochage' de ma batterie.

Dans la nouvelle division où je suis, et dans ce nouveau groupe, je suis entouré de gens aussi 'charmants' que l'on puisse concevoir. 'Charmant' est le terme superlatif que rien ne surpasse pour moi.

Suivant l'expression consacrée, je fais 'popote' avec le commandant, son lieutenant adjoint, un aspirant et un major. Le P.C. du commandant est à cinq minutes de ma batterie.

A 1,200 Km environ à l'ouest, se trouve le reste de ma batterie, unité sous les ordres du lieutenant Mercier dont je t'ai déjà cité le nom, homme remarquable... par sa correspondance d'une ponctuelle régularité.

Dans mon déménagement, j'ai croisé un ancien des EOR du 8^{ème} régiment, qui était avec moi à Toul et, durant deux ans, à Turgot.

J'ai reçu ta missive du 26 m'annonçant réception des effets et photos. Tu feras tous mes compliments à Charles pour ses talents de plus en plus grands.

La réponse en ce qui concerne le linge, est toujours la même : J'en suis abondamment pourvu. D'ailleurs, il est recommandé d'en changer rarement, l'eau 'de la terre' étant à 3 Km d'ici.

Inutile aussi de m'envoyer de nouvelles munitions de bouche. Je suis encore abondamment pourvu de ces dernières depuis ton dernier envoi. Notre ravitaillement, toujours bien assuré, m'a permis de n'y pas toucher.

Au sujet capote, c'est tout différent. J'ai là une capote bleu clair de fantassin, que d'ailleurs je n'ai jamais mise sur le dos. Elle me sert de couverture supplémentaire. Je suis pourtant bien pourvu en couvertures. Tu pourrais donc me faire expédier une capote par les soins de BJ (la Belle Jardinière). Mais surtout pas une capote 'bleu clair'. Capote ou manteau d'artillerie, comme tu voudras, en bleu foncé ou bleu acier. Les mesures, certainement que le magasin les a encore vis-à-vis de la précédente commande.

En plus de tout cela, je voudrais bien que tu m'envoies qq bouquin de chimie.

Comme chimie générale, je n'en ai pas à la maison hors mes cours. Peut-être pourrais-tu m'acheter 'Troast et Péchard' : Chimie Générale (Masson) et une physique que j'ignore maintenant complètement, 'Drincourt' : Physique Générale. C'est un bouquin de même grosseur que la chimie et d'environ 8 F.

Au même envoi de gants etc..., joins-moi trois bouquins de chimie analytique de 'Frésenius'. Ils sont dans la bibliothèque.

Aucune crainte pour les bouquins. Ils ont autant de chance d'en revenir que moi, et avec cela, j'en ai pour plusieurs mois, voire plusieurs années de guerre.

J'ai reçu un mot de Raymond, mais je ne lis pas bien le n° de son régiment : 4^{ème} ou 9^{ème}.

J'ai touché ce jour, la modique somme de 1313,27 F pour ce mois. Il est 'vraisemblable' que je n'en toucherai pas autant tous les mois ! Là dedans, entraient 400 F d'équipement et 600 F d'entrée en campagne, 210 F de mois, plus des indemnités : de cherté de vivres... A remarquer que notre solde (celle des officiers en général) est diminuée de 1 F (l'indemnité de vivre) pour le fonctionnement judiciaire et bien tardif des 0,25 F du poilu.

Je vais t'expédier 1000 F (Mille) pour me dégager un peu les poches !!! Je les adresse (mandat-carte) à Hélène, car elle est toujours à la maison au passage du facteur.

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss

Changement d'adresse : Tout d°, sauf Secteur Postal 113.